LETTRES, SCIENCES ET ARTS.

FACULTÉ DES LETTRES. Cours du deuxième semestre de 1841.

PHILOSOPHIE. Les mardis et les jeudis, à une heure et demie, au Palais Saint-Pierre. M. Bouillier, professeur, continuera l'exposition et la critique de la philosophie sensualiste du XVIII^e siècle.

Ce cours s'est ouvert le mardi 20 avril.

HISTOIRE. Les mardis et les vendredis, à midi, à l'Hôtel-de-Ville. M. François, professeur, continuera l'exposition de l'histoire moderne (époque de la réforme).

Ce cours s'est ouvert le mardi 20 avril.

LITTÉRATURE ANCIENNE. Les lundis et les jeudis, à midi, au Palais Saint-Pierre, M. Demons, professeur, continuera, les jeudis, l'histoire de l'éloquence grecque, et expliquera les passages les plus remarquables de Démosthène, d'Eschine, de Lysias, etc. Il donnera, les lundis, la suite de l'histoire des poésies d'Horace, et expliquera les deux livres des *Épîtres*.

Ce cours a été ouvert le 19 avril.

LITTÉRATURE FRANÇAISE. Les mercredis et les samedis, à midi, au palais Saint-Pierre. M. Reynaud, professeur, continuant l'histoire du genre dramatique en France, examinera le théâtre de Corneille.

Ce cours a été ouvert le samedi 24 avril.

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE. Les samedis, à six heures du soir, au Palais Saint-Pierre. M. Demogeot, professeur-suppléant, expliquera Dante et Pétrarque.

Ce cours a été ouvert le samedi 24 avril.

— L'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon a, dans une de ses dernières séances ordinaires, entendu plusieurs lectures intéressantes, entre autres celle d'un mémoire de M. le docteur Imbert, sur la doctrine de Gall, et de couplets soit-disant *politiques*, dans lesquels M. de Montherot a répandu beaucoup d'esprit et de gaieté. Dans cette même séance, M. Gouon a fait hommage à l'Académie d'une médaille qu'il vient de faire frapper en mémoire de l'établissement du système décimal. Cette médaille a été dessinée et frappée par M. Marius Penin.

— L'ouverture du cours d'agriculture professé par M. Nivière, qui devait commencer au mois de juin dernier, est retardée jusqu'au mois de décembre 1841.

C'est par erreur qu'il a été annoncé que cet agronome avait obtenu une allocation de douze mille francs pour la création